

In feb. 1603
re de son Excellence Au
G^r des Princes

Monsieur Les Prineaux Jan leu Deputé ou trois
fort vee frere, mais je ne can peu entendre et reuz
ausquelz je can moustree l'entendent les vngs. In vne
forte les autres In l'autre. Si vous mesmeuz plus
oustedement f'aduiseray de ma part / ce que je vous debran
Responde que je n'ay fait tout deuoix au service de
son Atesse / Et si tous dussent fait ce semblable son
seruire fut beaucoup plus aduantage que n'esta present.
Quant aux subtilitez desquelz vous esmeuz je n'ay
rien entendu de ce mauvais traitement et quand j'en auroy
ouy parler / mon redit a este leement mesnage que
f'auroy fait par poe d'ulx In les Adrommandant quey me
faisant du tout / combien que je pense qu'ils sans romparaison
me d'ulx traites / quey ne nous dussent traites selon ce
beurt comny. Si dieu ne leur auoyt rompu leur Intersprete
Si touteffois vous In rognossez quelqun qui se plai que
aduertisse ce que me et faire entendre et si peu que f'au
de beste d'autzorte se f'employeay volunthé al'eur
faire plusie et seruire rombitz que je ne doute que
partant d'In ven re quel estoit passe f'es se loucront
d'Intrairement quel ont redit / et vous prie de f'inger vous
mesmes si In d'autres lieux on In fut vs si Doulement

gnont furt ces Bourgeois de reste ville / et ne seruant
reste a autre fm *Et*